

« donnais la couronne, ou de vous qui l'acceptiez ? — Ces rois,
 « d'un *ordre nouveau* qui s'élèvent, chacun une charte nouvelle
 « à la main, sur qui s'appuient-ils pour monter à leurs trônes
 « *constitutionnels* ? N'est-ce pas sur la valeur des peuples, qu'au
 « nom de leur émancipation et de l'amélioration de leur sort,
 « ils poussent à la révolte contre les représentans du passé,
 « contre les rois féodaux !

« Et il est telle capitale par le monde sur le pavé de laquelle
 « ces choses sont écrites en caractères de sang. »

L'auteur, après cette prosopopée arrive à une forme moins dramatique, et développe un système moral et religieux, où l'on retrouve en partie les idées St-Simoniennes. M. Terson, exclusivement préoccupé de pensées généreuses de paix universelle et d'association libre entre les rois et ceux qu'ils regarderont toujours comme leurs sujets, prétend que le peuple ne veut plus se battre pour sa liberté. M. Terson, ancien prêtre catholique, laissera du moins au peuple son libre arbitre dans cette affaire ; son livre respire un trop grand amour de la liberté, pour qu'il veuille réduire la société à une inaction qui donnerait beau jeu aux rois. Nous n'avons du reste ni le temps ni la volonté d'approfondir ce sujet ; mais on nous accordera facilement que M. Terson préjuge fort légèrement la question.

Bien des personnes trouveront M. Terson trop *avancé* en morale. Ses réflexions sur *l'amour hors le mariage* (ce sont ses expressions), feront sans doute jeter des cris de pudibanderie à bon nombre de gens comme il faut, lesquels se passe de maîtresses, ainsi que chacun le sait. Voici quelques sentences qui ne seront pas non plus du goût d'un certain monde :

« Il est moral d'aimer la gloire, les honneurs, les dignités ;
 « mais il est immoral de chercher à les obtenir par des moyens
 « infâmes comme la bassesse, l'intrigue, la flatterie, l'hypocrisie,
 « l'or, la force brutale. C'est par ces moyens, à la faveur des
 « révolutions, que beaucoup n'ont pas honte d'aspirer à des em-
 « plois qu'ils sont souvent incapables de remplir dignement. Et
 « il est certain pays au monde, où la démoralisation sur ce
 « point est si grande, que le vrai mérite a honte de se montrer
 « à côté de certaines dignités ainsi parvenues. Honte à ce pays !